

Jour du Patrimoine

● (1652)

Des voix: Bravo!

M. Baker (Grenville-Carleton): Si l'on avait tenu un référendum à cette époque pour décider s'il y aurait un Canada ou non, il n'y aurait pas de Canada. Les provinces maritimes se seraient opposées à l'idée de Confédération, et j'ose croire qu'il y en aurait eu d'autres qui auraient refusé également. La création du pays et le fait qu'il existe depuis 110 ans ne sont pas dûs à un référendum. Il sont dû à l'habileté politique de grands hommes, qui voyaient plus grand qu'eux-mêmes et qui étaient prêts à s'asseoir et à discuter de l'avenir du pays malgré leurs différences, et qui étaient prêts à reconnaître que c'était une action valable, ce qui nous donne une bonne raison de construire ensemble un pays dans la moitié septentrionale de l'Amérique du nord. C'est pour cela que nous existons comme nation.

Si nous pouvons accepter cet esprit, d'une façon ou d'une autre nous demeurerons un seul pays, parce qu'un pays a plus de signification que des briques, du mortier, des arbres et des routes. Il y a un esprit dans un pays. Sans blâmer qui que ce soit aujourd'hui je dois dire que nous avons perdu cet esprit au Canada. Il n'est pas mort, il n'est que perdu pour un certain temps. La flamme n'est pas éteinte, elle s'est affaiblie. Je pense que notre patrimoine a de l'importance pour nous, et nous devrions nous en souvenir, non pas simplement par un jour de congé—même si cette idée ne me déplaît pas—mais en mémoire de ceux qui sont venus avant nous et qui nous ont légué leur grandeur de vue pour que nous puissions créer un pays plus uni.

Je prononce ces paroles pour rendre hommage au député de Hillsborough parce que c'est ce qu'il a tâché de faire pendant toute sa carrière parlementaire. Je pense que le Parlement est plus riche de sa présence aujourd'hui et quand il sera parti nous nous sentirons plus un peu plus pauvres.

Des voix: Bravo!

M. Baker (Grenville-Carleton): Je suis fier de m'associer aujourd'hui à l'hommage que mon ami et mon voisin le député de Winnipeg-Nord-Centre (M. Knowles) a rendu à un grand canadien et à un grand parlementaire, le premier ici je suppose. C'est l'un de nos orateurs les plus éloquents qui a enrichi de sa présence la Chambre et ses travaux politiques.

M. Maurice A. Dionne (Northumberland-Miramichi): Monsieur l'Orateur, je tiens moi aussi à dire un mot du bill C-32...

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Du bill C-234.

M. Dionne (Northumberland-Miramichi): Du bill C-234. Je vous prie de m'excuser, monsieur l'Orateur. Je dois sûrement souffrir de dyslexie aujourd'hui.

Avant d'aborder le bill, j'aimerais joindre ma voix à celles des députés qui m'ont précédé et offrir mes meilleurs vœux au député de Hillsborough (M. Macquarrie) qui quitte l'arène

[M. Baker (Grenville-Carleton).]

politique pour retourner au monde universitaire. Je me réjouis qu'il ait choisi d'élire domicile dans ma province d'origine. Je me réjouis en outre qu'il ait choisi de s'installer dans un milieu où mon parti est très fort et où il ne risque guère d'exercer trop d'influence. Par contre, je sais qu'il exercera une très forte influence sur tous ses élèves et qu'il saura leur transmettre les fruits de sa sagesse et de son expérience. Mes meilleurs vœux l'accompagnent.

Des voix: Bravo!

M. Dionne (Northumberland-Miramichi): On a déjà remarqué que la qualité du débat semblait être supérieure à la Chambre le vendredi. Je ne sais pas trop pourquoi. Le député de Winnipeg-Nord-Centre (M. Knowles) a d'ailleurs proposé d'adopter un bill décrétant que tous les jours de la semaine seraient des vendredis, cela afin de rehausser le ton des débats. Ce ne serait pas une mauvaise idée car, pendant au moins deux jours cette semaine, les partis de l'opposition ont essayé de nous faire passer à la journée du patrimoine, sans adopter de bill. Cela nous débarrasserait peut-être de ces motions stupides demandant l'ajournement de la Chambre, qui nous font perdre notre temps.

Des voix: Oh, oh!

M. Dionne (Northumberland-Miramichi): Je voudrais aussi signaler que je ne suis pas tout à fait d'accord avec mon ami le député de Hillsborough, qui a dit que Saint Patrick venait d'Écosse. Il est considéré comme quelqu'un de cultivé et j'hésite à le contredire sur ce point, mais d'après les recherches que j'ai faites sur ce vénérable personnage—je veux parler de saint Patrick, pas du député de Hillsborough—il serait né en France. Cela m'est plutôt égal étant donné que certains de mes ancêtres sont venus de France, d'autres d'Écosse ou d'Irlande. Je fais partie de ces gens d'ascendance hétérogène.

Dans le cadre du débat sur ce projet de loi qui préconise la création d'un jour du patrimoine national, je trouve qu'il importe de signaler, monsieur l'Orateur, que cela pourrait inciter les Canadiens à songer à l'apport de nos autochtones, des Indiens et des Inuit. Cela pourrait nous servir de point de départ pour amener les Canadiens non autochtones à penser au patrimoine culturel et matériel que ces gens nous ont légué. Ce serait certainement une bonne chose pour le pays.

Je suis en faveur de la création d'une journée du patrimoine mais je me demande si c'est une bonne solution que d'en faire une fête légale. Je pense que l'on attirerait davantage l'attention des Canadiens sur la richesse, l'importance et la diversité de notre héritage en demandant aux enseignants de consacrer une journée, dont la date serait fixée d'avance, à faire des rappels à caractère historique, à projeter des films ou des montages de diapositives, ou à demander aux étudiants de faire un exposé sur le patrimoine du Canada, sur les hommes illustres auxquels le député de Hillsborough a fait allusion ainsi que sur d'autres dont je n'ai pas le temps de citer le nom. C'est pourquoi, je doute qu'il soit opportun d'en faire une fête légale.